

Le chemin de la reprise

Les suites immédiates du séisme de 2011 au Japon

Par Rob McNeil

S'il y a une chose qui me remplit de fierté, c'est bien l'étonnante aptitude à faire corps dans le professionnalisme, l'empathie, l'amitié et la confiance que la famille mondiale des pompiers et des agents de service d'urgence, d'où qu'ils viennent, affiche lors des crises les plus graves pour apporter une aide humanitaire à ceux qui en ont le plus besoin. Des problèmes comme les différences de langue ou de culture, la politique, les procédures et les disparités d'équipement ne font jamais obstacle. Lors du déploiement de l'équipe australienne de recherche et sauvetage urbains dans le département de Miyagi, le groupe de travail australien a œuvré la main dans la main avec les sapeurs-pompiers de la ville de Kyoto, avec l'assistance d'un officier de liaison des Forces d'autodéfense pour la localisation des emplacements et la communication avec les coordinateurs japonais des opérations de sauvetage.

Nous avons mené nos recherches conjointement avec les services japonais de secours d'urgence et j'ai été très impressionné par la ténacité des équipes. Ne reculant devant aucune difficulté, elles se sont montrées aussi compassionnées qu'infatigables dans l'accomplissement de leur mission d'aide humanitaire aux communautés de Shizugawa et Rikuzentogura. Les services de secours d'urgence, la police et les Forces d'autodéfense du Japon ont déployé, dans l'accomplissement de leurs devoirs, un courage et un dévouement d'autant plus incroyables que ces gens-là travaillaient au sein de leurs propres communautés dévastées et que beaucoup d'entre eux avaient perdu leur maison et des membres de leur famille.

Les équipes japonaise et australienne ont travaillé côte à côte dans la ville de Shizugawa pour fouiller, sur environ deux kilomètres carrés, les ruines et les débris de 18 bâtiments et de nombreux véhicules. À la fin de nos travaux avec les sapeurs-pompiers de Kyoto, nous avons célébré, avant de

nous séparer, une cérémonie en hommage à nos collègues des services de secours d'urgence. Pendant la minute de silence en l'honneur des hommes, femmes et enfants de Shizugawa et Rikuzentogura victimes du séisme, j'ai plongé mon regard dans celui du fier commandant des pompiers en me demandant ce qu'il devait ressentir, lui dont des milliers de compatriotes avaient perdu à jamais leur famille et leur maison. Quand la minute de silence a pris fin, nous nous sommes embrassés chaleureusement. Ce moment incarnait pour moi tout le courage, le professionnalisme et la solidarité non seulement du commandant et de son équipe, mais aussi de tout le peuple japonais.

Lorsque nous affrontons ensemble les difficultés et montrons que nous nous soucions les uns des autres, je crois que des liens solides se tissent. Si tous les pays s'entraidaient sans considération de culture, de couleur ou de croyance, le monde serait un endroit beaucoup plus paisible. Je suis retourné deux fois au Japon entre-temps et me suis rendu à chaque fois à Minamisanriku. J'observe le même courage et la même solidarité chez tous les Japonais et cela me donne la certitude que vous saurez vous remettre de cette tragédie et grandir pour affronter l'avenir avec une force renouvelée. Mes amis australiens pensent constamment à vous et prient pour que vous soyez plus forts et plus heureux que jamais. J'espère revenir l'année prochaine pour le quatrième anniversaire.



Rob McNeil
Pompier australien qui a dirigé une équipe de sauvetage après le grand tremblement de terre de l'est du Japon.



1	2
3	4

1. L'équipe de M. McNeil à la recherche de survivants dans des bâtiments et des voitures à Minamisanriku. 2. Chiens de sauvetage de l'équipe de M. McNeil effectuant des recherches. 3. Fin mars 2011, une fois les recherches finies, M. McNeil est retourné en Australie, où Masahiro Kohara, consul général du Japon, l'a accueilli à l'aéroport de Sydney. 4. Le travail avec les sapeurs-pompiers de Kyoto pendant les opérations de sauvetage a rapidement généré une relation de confiance.

